

Les faisans du bassin du Tarim. *Confusion & controverse.*

Bref historique :

En 1870, D.G.Elliot décrit deux nouvelles sous-espèces de faisans communs sur la base de l'observation de quatre peaux originaires de cette région du monde : un couple et deux mâles. Il les découvre bien loin de là en étant au Bengale chez le Capt. C. H. T. Marshall, du Bengal Staff Corps, lequel vient de les recevoir du Yarkand de la collection de Mr.R.B.Shaw.

Deux mâles sont identiques et D.G.Elliot les nomme *P.shawii* en l'honneur du collectionneur et le troisième différent *P.insignis*, faisán remarquable. La description qu'il en fait dans les *Proceedings of the Zoological Society of London* correspond à celles connues depuis W.Beebe et J.Delacour de *P.c.tarimensis* et *P.c.shawii*. Les planches exceptionnelles qu'il dessine le confirment.

D.G.Elliot ne connaît pas avec précision les endroits de capture de ces faisans ; cependant il ajoute qu'ils ne peuvent provenir tout les quatre du même lieu. Il n'aura pas de réponse à cette question ; ainsi nous pouvons avancer l'hypothèse qu'il n'a pas rencontré Mr.R.B.Shaw pour le lui demander. Il sait également que Mr.Shaw ne connaît pas les faisans puisqu'il a pensé chasser *P.colchicus* en chassant les faisans du Yarkand.

En 1870 seules 4 sous-espèces étaient connues : *P.colchicus*, *P.mongolicus*, *P.torquatus* et *P.versicolor*, et 5 nouvelles seront découvertes cette même année : *P.shawii*, *P.insignis*, *P.sladeni* (*elegans*), *P.decollatus* et *P.formosanus*. D.G.Elliot connaît ces nouvelles

sous-espèces ; il en décrit quatre d'entre elles. Il voit immédiatement que *P.shawii* se distingue de toutes les autres. Ceci le conduit à énoncer une théorie selon laquelle cette sous-espèce serait à l'origine de toutes les autres par deux déclinaisons l'une à l'ouest par *P.insignis* et *P.mongolicus* vers *P.colchicus* et l'autre à l'est par *P.sladeni*, *P.decollatus* et *P.torquatus* vers *P.versicolor*. D.G.Elliot précise que cette proposition sera validée ou remise en cause par les découvertes à venir de nouvelles sous-espèces. Nous savons ce qu'il en est de nos jours.

Parmi les peaux, il va attribuer celle de la femelle à *P.insignis* en raison de sa relative similitude avec la femelle de *P.mongolicus*, mais aussi de la singularité de *P.shawii* laissant supposer que la femelle doit être également particulière.

Modification de dénomination :

La contestation des descriptions et planches d'Elliot apparaît dans le 7^{ième} volume de '*Birds of Asia*', de John Gould qui reproduit un article de J.Scully paru dans '*Stray Feather*' consécutif à son séjour à l'est du Turkestan. Il a observé de nombreux faisans vivants (30 à 40 individus) et 24 peaux. Certaines lui sont personnelles (9) et les autres proviennent de la collection de R.B.Shaw. Il a vainement essayé de trouver deux espèces dans le Kâshgharia. C'est ainsi qu'il en déduit qu'il n'y a qu'un seul faisán au Yarkand, après avoir pris conseil auprès de Hume.

Nous sommes en droit de penser que J.Scully n'a pas vu les mêmes peaux qu'Elliot. Sa prospection sur le terrain s'est limitée à la région de Kachgar soit l'habitat du faisán du Yarkand, bien éloignée de l'habitat connu depuis du faisán du Tarim.

Finalement, J.Scully pense qu'il n'y a qu'une seule espèce au Yarkand, ce qui est exact, et décide de la nommer *P.shawii*, en 1875, en l'honneur de R.B.Shaw, qui fut le premier à



Phasianus insignis - D.G.Elliot (Faisán du Yarkand)



Phasianus shawii - D.G.Elliot (Faisán du Tarim)

faire connaître ces faisans aux européens. Il est sûr qu'Elliot sera le premier à accepter cette nouvelle appellation. Ainsi et curieusement, J.Scully introduit une confusion qui ne serait pas survenue si Elliot avait inversé ses dénominations initiales. Dans ce cas *P.shawii* serait demeuré le faisan du Yarkand et *P.insignis*, non reconnu par J.Scully, serait devenu le faisan du Tarim.

Pourtant, il n'est pas du tout avéré qu'Elliot ait apprécié la dépossession des noms de faisans qu'il avait choisis. Quand Severtoff décrit *P.chrysomelas* dans Ibis en 1875, Elliot signale rapidement l'année suivante, les grandes similitudes de ce faisan avec *P.insignis*. Ceci laisse penser qu'Elliot continue de distinguer ses deux nouvelles sous-espèces, ce en quoi l'avenir lui donnera raison et qu'il leur conserve les mêmes intitulés que l'Histoire n'a pas retenus. Il n'y a pas eu de discussions entre les deux ornithologues puisque John Gould meurt en 1881, soit deux ans avant la parution du 7^{ième} volume de 'Birds of Asia'.



Phasianus shawi - John Gould (Faisan du Yarkand)

Conclusion :

La découverte de *P.c.tarimensis* est accordée à Pleske en 1888, selon les *Proceedings of the Zoological Society of London*, et reprise par la littérature. Pourtant la lecture de ce document surprend par la description succincte qu'il en a faite. Il y a tout lieu de penser qu'il restitue au mot près celle de Przewalski en 1883, à l'origine de cette découverte. Il précise que *P.c.tarimensis* ressemble étroitement à *P.shawii*, ce qui est inexact, sauf à comparer le sujet décrit à celui de la planche d'Elliot, et dans ce cas il valide le travail de celui-ci.

Jean Delacour indique bien la proximité de *P.c.shawii* avec *P.c.bianchii* quant aux 'parties supérieures' et aux 'côtés et flancs orange doré, avec de larges extrémités noires aux plumes.' Ceci correspond parfaitement aux descriptions d'Elliot du faisan qu'il nomme *P.insignis*, tandis qu'il décrit le faisan du Tarim en lui accordant le nom de Mr.R.B.Shaw, *P.shawii*. En conséquence il paraît légitime de considérer Elliot comme le véritable découvreur de *P.c.tarimensis*.

Ajoutons que la discussion n'a plus lieu d'être de savoir si ces deux sous-espèces constituent un groupe, comme certains auteurs l'ont proposé, (Philip Wayre,1969 ; Madge et McGowan,2002.) puisque *P.c.shawii* possède les caractères des faisans à ailes blanches, tandis que *P.c.tarimensis* s'en distingue nettement et se trouve inclassable, constituant un groupe à lui seul.

Si les hypothèses d'Elliot sont aujourd'hui caduques, le faisan du Tarim n'en demeure pas moins très intrigant. Les travaux d'analyses génétiques de tous les faisans communs entrepris par Yang Liu, School of Life Sciences, Sun Yat-sen University, China, devraient apporter des éléments de réponse précieux quant aux relations phylogénétiques de cet étonnant faisan avec ses voisins immédiats qu'ils soient à l'est ou à l'ouest du Tarim.

Sources:

- Description of new Species of Pheasants from the Province of Yarkand, Eastern Turkestan, and from the Island of Formosa. Elliot , 1870. *Proceedings of the Zoological Society of London*
- Phasianus tarimensis, Pleske,1888.*Proceedings of the Zoological Society of London*, 1888, p.415
- GOULD (John) The Birds of Asia, London.1850-1883. (7 vols.).



Faisan du Tarim et Faisan du Yarkand - British Museum, Tring UK.